

POUR NOS RETRAITES : UNE FOULE PLUS DENSE ET PLUS NOMBREUSE ACCELERER ET AMPLIFIER LA RIPOSTE

Avec le soutien de la population, à l'appel des organisations syndicales, des millions de manifestants ont, pour la sixième fois en cinq mois, défilé en rangs serrés pour faire reculer le gouvernement dans son entreprise de démolition de notre système de retraites. Dans un contexte où la crise, dont le gouvernement entend faire payer le prix à la population, détruit l'emploi, frappe le pouvoir d'achat et dégrade les conditions de travail, les cortèges sur tout le territoire ont montré leur détermination à faire échouer un gouvernement, au service des marchés financiers et des agences de notations, pressé d'en finir.

Dans toutes les manifestations, la présence en hausse de la communauté universitaire s'est accompagnée d'un renforcement des cortèges de la jeunesse (lycéens, étudiants...). A Paris, autour des drapeaux du SNESUP, derrière les banderoles de l'intersyndicale sup-recherche et d'établissements (Paris 1, Paris 4, Paris 13, EHES, Marne-la-Vallée, Observatoire de Meudon, ENS Cachan, Jussieu...), près de 9000 personnes ont défilé pour nos revendications.

La population n'a pas faibli devant les passages en force du gouvernement choisissant d'accélérer le passage du recul des bornes d'âges (62 et 67 ans). Toutes les couches de la société seraient touchées par de telles régressions. Qu'il s'agisse des salariés ayant commencé à travailler très tôt et contraints de cotiser plus de 41,5 annuités, ou tributaires de carrières morcelées –en particulier des femmes- voyant leur pension diminuer à vue d'œil, ou encore ayant effectué des études plus longues raccourcissant d'autant la durée de cotisation... nul ne serait épargné.

Combien de temps faudra-t-il pour que le gouvernement entende la contestation sociale ? Le gouvernement doit ouvrir le débat de société confisqué jusque-là. Il doit retirer son projet de destruction de notre système de retraite et ouvrir des négociations pour que nos propositions permettant de garantir son financement puissent être avancées.

Les appels à la grève reconductible dès le 12 octobre se multiplient (transports, énergie...). Déjà, dans des villes universitaires, des initiatives (manifestations à Toulouse, Clermont-Ferrand, dans les établissements, de nombreuses AG, distribution massive de tracts...) sont annoncées d'ici le 16 octobre, journée de mobilisation interprofessionnelle. Le SNESUP est prêt à s'engager, dès demain, dans la reconduction des mobilisations et de la grève dans l'enseignement supérieur. Il appelle à accélérer et à amplifier la riposte, à multiplier les AG dans tous les établissements. Il appelle les syndiqués et les collègues à débattre, en recherchant l'unité avec les personnels et les étudiants, des conditions de sa réussite et à décider de sa mise en œuvre.

Des cortèges nombreux

Amiens : 16.000 – **Angers** : 20.000 – **Avignon** : 10.000 – **Bastia** : plus de 6.000 – **Bayonne** : 18.000 – **Bordeaux** : 120.000 – **Brest** : 28.000 – **Caen** : plus de 40.000 – **Chambéry** : 15.000 – **Clermont-Ferrand** : 50.000 – **Dunkerque** : 12.000 – **Grenoble** : 72.000 – **Lannion** : plus de 10.000 – **Le Mans** : 40.000 – **Lille** : plus de 35.000 – **Lyon** : 45.000 – **Marseille** : 250.000 – **Montpellier** : 60.000 – **Nice** : plus de 15.000 – **Orléans** : 30.000 – **Paris** : 330.000 – **Pau** : 22.000 – **Poitiers** : 40.000 – **Reims** : 14.000 – **Rennes** : 50.000 – **Rouen** : 75.000 – **Strasbourg** : 27.000 – **Toulon** : plus de 30.000 – **Toulouse** : 145.000 – **Tours** : plus de 25.000 – **Vannes** : 18.000